

**Fenêtre sur cour de Alfred Hitchcock Film US 1954**

**Analyse de séquence Émilie Guillaume**

---

L'extrait se situe à la 22' minute de film. Lisa est arrivée chez Jeff où elle a fait livrer un repas s'annonçant délicieux. Alors que la conversation a laissé percevoir un certain désaccord entre les deux amants, Lisa se rend à la cuisine ; durant son absence, Jeff tourne naturellement les yeux vers la cour et les histoires de cœur qui s'y déroulent.

La séquence est montée sur une série de champ contre champ : d'un côté la cour, de l'autre Jeff, puis Lisa, qui regardent. Le spectateur commence à être habitué à ce système de raccord récurrent dans le film. On notera que le choix de l'échelle de plan ne correspond pas à une occularisation interne primaire, Jeff apercevant les choses de plus loin. Hitchcock a fait alors du raccord une simple convention.



Chaque fenêtre agit comme un petit écran de cinéma à partir desquels Jeff invente des histoires fictives, muettes (mais sonores, avec musique, bruits de la rue, bribes de conversation), non sans lien



explicite avec la sienne, la double fenêtre des Thorwald introduisant même un splitscreen...



Chaque photogramme fait écho à la situation de Jeff et Lisa : soit de façon directe pour savoir si l'appartement de Lisa est davantage celui de Miss Lonelyheart ou de Miss Torso (sachant que les avis de Jeff et Lisa divergent à ce sujet) ; soit de façon indirecte en projetant des situations futures possibles : un ménage en discorde, ou un homme solitaire. Les espaces ne sont d'ailleurs pas entièrement étanches : Jeff trinque ainsi à la santé de Miss Cœur solitaire. On notera l'apparition d'Hitchcock en grand horloger à l'arrière du pianiste...

**Questions**

1/ Quels liens fait-on entre les scènes vues aux fenêtres et les interrogations de Jeff ?

2/ En quoi peut-on lire ici une métaphore du cinéma ?